ANX086 · ANNEXES DÉDIÉES

La petite corne de Daniel 7 et la figure de l’Antéchrist

Daniel ne reçoit pas immédiatement une description complète de la petite corne. Il la découvre au milieu des dix cornes : « Je considérai les…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
32

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une figure qui apparaît progressivement 3
2. Elle appartient à la quatrième bête 3
3. Elle apparaît dans le contexte des dix rois 3
4. Elle commence comme une « petite » corne 4
5. Elle abaisse trois rois 4
6. Les yeux semblables à ceux d’un homme 4
7. Une bouche qui parle avec arrogance 5
8. Une prétention dirigée contre Dieu 5
9. La persécution des saints 5
10. Une victoire réelle mais temporaire 6
11. La prétention à changer les temps et la loi 7
12. Une prétention à redéfinir l’ordre 7
13. Une durée limitée à trois temps et demi 7
14. Daniel 11 : une figure présentant des caractéristiques comparables 8
15. La question d’Antiochos IV 8
16. Pourquoi la petite corne de Daniel 7 ne doit pas être simplement identifiée à Antiochos IV 8
17. Antiochos comme préfiguration 8
18. 2 Thessaloniciens 2 et « l’homme de l’impiété » 10
19. Paul utilise un langage profondément daniélique 10
20. La destruction par l’intervention du Messie 10
21. Apocalypse 13 reprend directement Daniel 7 11
22. La même durée de domination 11
23. La guerre contre les saints 11
24. Apocalypse 17 et les dix rois 11
25. Le terme « Antéchrist » 13
26. Une synthèse biblique 13
27. Les principaux critères de la figure finale 13
28. Une lecture eschatologique plutôt qu’une identification prématurée 15
29. La perspective d’Edward Denny 15
30. Une puissance qui imite la souveraineté 15
31. Celui qui veut changer les temps ne maîtrise pas son propre temps 16
32. La petite corne n’est pas le personnage principal de Daniel 7 16
33. Conclusion 16

Lexique 18

1. Une figure qui apparaît progressivement

Daniel ne reçoit pas immédiatement une description complète de la petite corne.

Il la découvre au milieu des dix cornes :

« Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d’elles » (Daniel 7.8).

La vision développe ensuite progressivement son identité et son activité.

Cette progression permet d’établir un ensemble de critères particulièrement précis.

2. Elle appartient à la quatrième bête

Le premier critère est son origine.

La petite corne apparaît sur la quatrième bête.

Elle ne provient ni du lion, ni de l’ours, ni du léopard.

Dans la succession retenue ici, elle appartient donc à la ligne prophétique du quatrième royaume, identifié à Rome dans son commencement historique.

Cette donnée la distingue immédiatement de la petite corne de Daniel 8.

3. Elle apparaît dans le contexte des dix rois

Daniel précise :

« une autre petite corne sortit du milieu d’elles » (Daniel 7.8).

L’interprétation confirme :

« Un autre s’élèvera après eux » (Daniel 7.24).

La puissance apparaît donc après l’émergence des dix rois et au milieu de leur configuration politique.

Elle appartient à la phase terminale du quatrième royaume.

4. Elle commence comme une « petite » corne

Le qualificatif « petite » décrit vraisemblablement sa position initiale.

La puissance ne semble pas commencer comme la plus importante.

Pourtant, Daniel constate ensuite :

« cette corne avait une plus grande apparence que les autres » (Daniel 7.20).

La vision décrit ainsi une ascension.

Une puissance initialement limitée acquiert progressivement une prééminence supérieure à celle de ses partenaires ou rivaux.

5. Elle abaisse trois rois

Daniel voit :

« trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne » (Daniel 7.8).

L’ange explique :

« il abaissera trois rois » (Daniel 7.24).

Cette caractéristique confirme le caractère politique de la figure.

La petite corne ne représente pas simplement une philosophie ou une idéologie religieuse.

Elle exerce une action directe sur d’autres pouvoirs.

6. Les yeux semblables à ceux d’un homme

Daniel remarque :

« elle avait des yeux comme des yeux d’homme » (Daniel 7.8).

Ce détail contribue à personnaliser la figure.

Les yeux peuvent suggérer intelligence, vigilance, discernement ou capacité stratégique.

Le texte n’en donne toutefois pas d’interprétation explicite.

Il convient donc de ne pas transformer ce symbole en caractéristique trop précise.

7. Une bouche qui parle avec arrogance

La caractéristique la plus répétée est sa parole.

Daniel voit :

« une bouche qui parlait avec arrogance » (Daniel 7.8).

Puis il veut connaître :

« la corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance » (Daniel 7.20).

Enfin, l’interprétation précise :

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Daniel 7.25).

L’arrogance politique devient ainsi opposition religieuse.

8. Une prétention dirigée contre Dieu

La petite corne ne cherche pas seulement à dominer les autres rois.

Elle s’élève contre le Très-Haut.

Le conflit atteint donc une dimension théologique.

Cette puissance prétend exercer une autorité qui entre directement en concurrence avec celle de Dieu.

Ce trait deviendra fondamental dans les descriptions néotestamentaires de la puissance eschatologique hostile.

9. La persécution des saints

Daniel déclare :

« Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux » (Daniel 7.21).

L’interprétation précise :

« il opprimera les saints du Très-Haut » (Daniel 7.25).

La puissance hostile ne se contente donc pas de blasphémer.

Elle agit contre ceux qui appartiennent à Dieu.

La persécution constitue l’un de ses principaux critères d’identification.

10. Une victoire réelle mais temporaire

Daniel affirme que la corne :

« l’emportait sur eux » (Daniel 7.21).

Cette formulation ne doit pas être affaiblie.

Pendant une période déterminée, les saints connaissent une véritable défaite historique.

Mais cette victoire de la puissance hostile possède une limite :

« jusqu’au moment où l’Ancien des jours vint » (Daniel 7.22).

Le mot décisif est donc « jusqu’au ».

11. La prétention à changer les temps et la loi

Daniel 7.25 ajoute :

« il espérera changer les temps et la loi ».

La formulation décrit une prétention à intervenir dans un ordre qui appartient au domaine de l’autorité divine.

Les « temps » peuvent inclure des périodes déterminées, des calendriers ou des temps religieux.

La « loi » peut désigner la norme établie.

Le texte ne permet cependant pas de réduire cette déclaration à une seule réforme historique particulière.

12. Une prétention à redéfinir l’ordre

L’idée fondamentale est celle d’une puissance qui ne se contente plus d’enfreindre la loi.

Elle cherche à la modifier.

La différence est importante.

La petite corne revendique une autorité normative.

Elle prétend déterminer elle-même ce qui doit être observé et comment les temps doivent être ordonnés.

Cette prétention correspond à son opposition générale au Très-Haut.

13. Une durée limitée à trois temps et demi

Les saints sont livrés entre ses mains :

« pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Daniel 7.25).

Cette période correspond, dans la comparaison avec Apocalypse 12 et 13, à trois ans et demi, quarante-deux mois ou 1 260 jours.

La domination de la puissance hostile possède donc une durée fixée.

Elle n’est jamais souveraine sur le temps qu’elle prétend pourtant modifier.

14. Daniel 11 : une figure présentant des caractéristiques comparables

Daniel 11 décrit un roi dont le comportement présente des ressemblances remarquables :

« Le roi fera ce qu’il voudra ; il s’élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux » (Daniel 11.36).

Le parallèle avec Daniel 7.25 est évident.

Dans les deux passages, une puissance royale s’élève et prononce des paroles contre Dieu.

15. La question d’Antiochos IV

Daniel 8 et une grande partie de Daniel 11 possèdent des correspondances historiques fortes avec Antiochos IV Épiphane.

Celui-ci persécuta les Juifs fidèles, intervint dans le culte et profana le sanctuaire au IIe siècle av. J.-C.

Il constitue donc un précédent historique majeur pour comprendre le type de souverain hostile décrit dans Daniel.

Mais une distinction reste nécessaire.

16. Pourquoi la petite corne de Daniel 7 ne doit pas être simplement identifiée à Antiochos IV

Dans Daniel 8, la petite corne apparaît dans le contexte du bouc grec après la fragmentation de son royaume.

Elle appartient donc clairement à la troisième puissance dans la séquence retenue.

Dans Daniel 7, la petite corne apparaît au contraire sur la quatrième bête et parmi les dix cornes.

Les contextes prophétiques sont différents.

Les deux figures peuvent présenter une typologie commune sans être le même personnage historique.

17. Antiochos comme préfiguration

Antiochos IV fournit ainsi un modèle historique de plusieurs caractéristiques de la puissance finale :

opposition à Dieu ;

persécution du peuple fidèle ;

intervention dans le culte ;

profanation ;

arrogance politique et religieuse.

Il peut donc être compris comme une préfiguration historique sans épuiser l’accomplissement eschatologique de Daniel 7.

Cette distinction permet de respecter simultanément l’histoire et la structure prophétique.

18. 2 Thessaloniciens 2 et « l’homme de l’impiété »

Paul décrit une figure eschatologique appelée, selon les variantes et traductions :

« l’homme de l’impiété » ou « l’homme du péché » (2 Thessaloniciens 2.3).

Il précise :

« l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.4).

Le parallèle avec Daniel est particulièrement fort.

La puissance s’élève.

Elle s’oppose à Dieu.

Elle revendique une position extraordinaire.

19. Paul utilise un langage profondément daniélique

La description de 2 Thessaloniciens 2 ne naît pas isolément.

Elle appartient au même ensemble prophétique que les figures de Daniel.

Daniel 7 annonce une puissance parlant contre le Très-Haut.

Daniel 11 décrit un roi s’élevant au-dessus de tout dieu.

Paul reprend ces caractéristiques pour décrire l’adversaire précédant la venue du Seigneur.

Cette continuité favorise une lecture eschatologique de la petite corne.

20. La destruction par l’intervention du Messie

Paul annonce :

« le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche, et l’anéantira par l’éclat de son avènement » (2 Thessaloniciens 2.8).

Daniel 7 annonce pareillement :

« on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais » (Daniel 7.26).

Dans les deux passages, la puissance hostile n’est pas simplement remplacée par une révolution politique.

Elle est détruite dans le contexte de l’intervention divine finale.

21. Apocalypse 13 reprend directement Daniel 7

Jean décrit une bête possédant dix cornes (Apocalypse 13.1).

Elle combine les caractéristiques du léopard, de l’ours et du lion (Apocalypse 13.2).

Puis :

« il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes » (Apocalypse 13.5).

La correspondance avec la petite corne de Daniel est manifeste.

22. La même durée de domination

Apocalypse 13 ajoute :

« il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 13.5).

Daniel avait annoncé :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Daniel 7.25).

Quarante-deux mois correspondent à trois ans et demi.

La relation entre les deux prophéties devient ainsi particulièrement étroite.

23. La guerre contre les saints

Jean poursuit :

« Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre » (Apocalypse 13.7).

Daniel avait écrit :

« cette corne faisait la guerre aux saints et l’emportait sur eux » (Daniel 7.21).

La proximité est telle qu’Apocalypse 13 doit être lu comme une reprise consciente de Daniel 7.

La puissance décrite par Jean développe donc la même typologie eschatologique.

24. Apocalypse 17 et les dix rois

Apocalypse 17 complète cette image.

Les dix cornes y sont explicitement :

« dix rois » (Apocalypse 17.12).

Ils reçoivent leur autorité avec la bête et lui donnent leur puissance.

Cette configuration correspond à la phase politique dans laquelle apparaît la petite corne de Daniel 7.

Daniel et l’Apocalypse décrivent ainsi des structures prophétiques fortement convergentes.

25. Le terme « Antéchrist »

Le mot « Antéchrist » n’apparaît pas dans Daniel.

Il n’apparaît pas davantage dans 2 Thessaloniciens ou dans l’Apocalypse.

Le terme ἀντίχριστος (*antichristos*) se trouve dans les épîtres de Jean, notamment 1 Jean 2.18, 22 ; 4.3 et 2 Jean 7.

Jean parle à la fois de « l’Antéchrist » annoncé et de plusieurs « antéchrists » déjà présents.

26. Une synthèse biblique

Dans la théologie chrétienne, le terme « Antéchrist » est devenu une désignation synthétique de la puissance personnelle finale décrite sous plusieurs appellations :

la petite corne de Daniel 7 ;

le roi orgueilleux de la phase finale de Daniel 11 dans la lecture eschatologique ;

l’homme de l’impiété de 2 Thessaloniciens 2 ;

la bête d’Apocalypse 13 et 17.

Ces textes ne doivent pas être confondus mécaniquement, mais leurs correspondances justifient leur étude comparative.

27. Les principaux critères de la figure finale

La petite corne de Daniel 7 fournit ainsi un ensemble particulièrement précis :

elle appartient à la quatrième puissance ;

elle apparaît dans la phase des dix rois ;

elle s’élève après eux ;

elle commence dans une position relativement limitée ;

elle abaisse trois rois ;

elle acquiert une prééminence particulière ;

elle possède une forte dimension personnelle ;

elle parle contre le Très-Haut ;

elle persécute les saints ;

elle cherche à changer les temps et la loi ;

elle domine pendant trois temps et demi ;

elle demeure active jusqu’au jugement divin.

Une identification sérieuse doit rendre compte de l’ensemble de ces critères.

28. Une lecture eschatologique plutôt qu’une identification prématurée

La reconnaissance d’une figure finale ne permet pas d’attribuer arbitrairement ce rôle à un dirigeant contemporain.

L’histoire chrétienne a connu de nombreuses identifications qui se sont révélées erronées.

Daniel fournit des caractéristiques cumulatives suffisamment précises pour imposer la prudence.

L’interprétation prophétique ne doit pas transformer chaque crise politique en accomplissement immédiat.

29. La perspective d’Edward Denny

Dans la ligne interprétative d’Edward Denny retenue dans cette étude, la prophétie de Daniel possède un accomplissement qui conduit jusqu’à la crise eschatologique précédant directement le règne messianique.

La petite corne appartient donc à la phase finale du quatrième royaume et ne doit pas être enfermée dans un accomplissement exclusivement antique ou médiéval.

Cette lecture accorde une importance particulière au parallélisme entre Daniel, l’enseignement eschatologique du Nouveau Testament et l’Apocalypse.

Elle considère les manifestations historiques antérieures comme des préfigurations possibles, mais réserve l’accomplissement complet à la puissance finale précédant le retour et le règne du Messie.

30. Une puissance qui imite la souveraineté

La petite corne cherche à exercer plusieurs prérogatives normalement associées à la souveraineté.

Elle domine des rois.

Elle exige la soumission.

Elle intervient dans la loi.

Elle prétend agir sur les temps.

Elle s’élève contre Dieu.

Son pouvoir constitue ainsi une imitation usurpatrice de la véritable souveraineté.

Mais cette prétention possède une limite absolue.

31. Celui qui veut changer les temps ne maîtrise pas son propre temps

L’ironie théologique de Daniel 7.25 est remarquable.

La puissance hostile :

« espérera changer les temps ».

Pourtant, son propre temps est fixé :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Elle prétend contrôler le temps, mais ne peut prolonger d’un instant la durée que Dieu lui permet.

La souveraineté véritable demeure donc entre les mains du Très-Haut.

32. La petite corne n’est pas le personnage principal de Daniel 7

L’importance de cette figure ne doit finalement pas déplacer le centre théologique du chapitre.

La petite corne parle avec arrogance.

Mais l’Ancien des jours siège.

La petite corne persécute les saints.

Mais le tribunal leur rend justice.

La petite corne exerce une domination temporaire.

Mais le Fils de l’homme reçoit une domination éternelle.

La prophétie ne conduit donc pas à la glorification de l’Antéchrist, mais à la révélation de sa défaite.

33. Conclusion

La petite corne de Daniel 7 constitue l’une des descriptions les plus importantes de la puissance hostile finale dans la prophétie biblique.

Son origine dans la quatrième bête, son apparition parmi les dix rois, l’abaissement de trois d’entre eux, son arrogance contre le Très-Haut, sa persécution des saints et la durée limitée de son pouvoir forment un ensemble cohérent.

Antiochos IV fournit un précédent historique essentiel et permet de comprendre plusieurs traits de cette opposition. Il ne correspond cependant pas naturellement à la position de la petite corne de Daniel 7 dans la séquence **Babylone-Médo-Perse-Grèce-quatrième royaume**.

Les rapprochements avec 2 Thessaloniciens 2, Apocalypse 13 et Apocalypse 17 orientent vers une puissance eschatologique personnelle et politique précédant directement l’intervention du Messie.

Dans la lecture défendue ici, cette figure correspond donc à **l’accomplissement final de ce que la**

théologie chrétienne désigne communément comme l’Antéchrist.

Mais Daniel 7 place immédiatement une limite à son importance : son pouvoir est temporaire, sa durée est fixée et sa condamnation est certaine. **La petite corne peut s’élever contre le Très-Haut ; elle ne peut ni renverser son tribunal, ni empêcher le Fils de l’homme de recevoir le royaume, ni priver définitivement les saints de l’héritage qui leur est promis.**

LEXIQUE

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX085 - Les dix cornes : dix rois et la phase finale du quatrième royaume https://schilo.org/anx085-les-dix-cornes-dix-rois-et-la-phase-finale-du-quatrieme-royaume/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX087 - Le « Fils de l’homme » de Daniel 7 : analyse araméenne et portée messianique https://schilo.org/anx087-le-fils-de-lhomme-de-daniel-7-analyse-arameenne-et-portee-messianique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx086-la-petite-corne-de-daniel-7-et-la-figure-de-lantechrist/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.